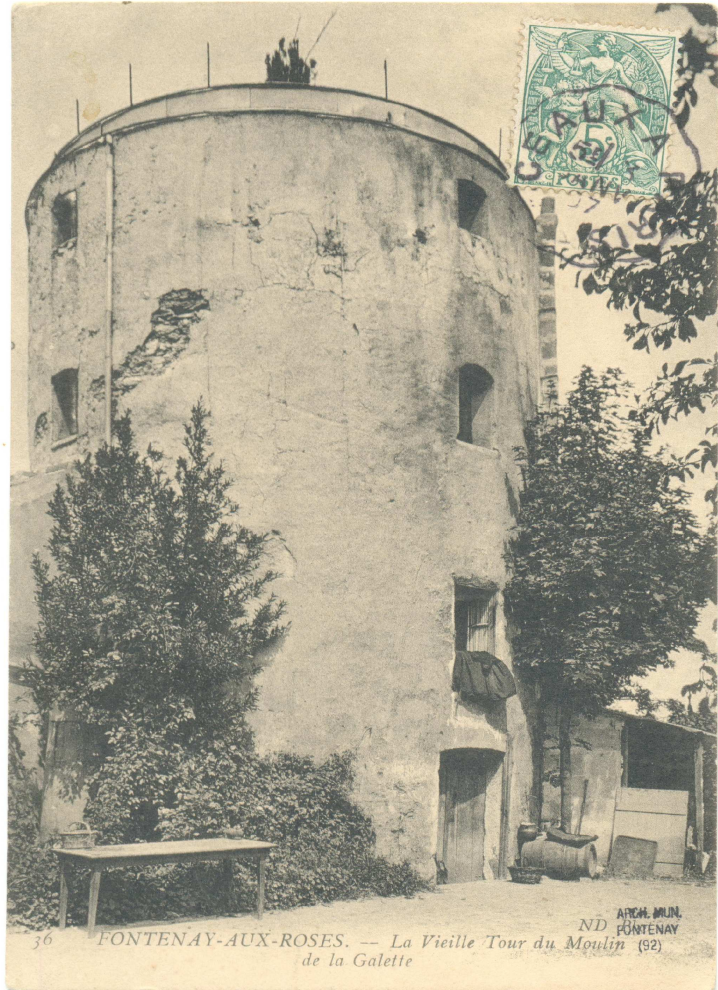


## Le blé à Fontenay-aux-Roses

Au Moyen Age, la céréaliculture domine l'économie rurale : le blé assure non seulement la subsistance des familles mais constitue aussi un moyen de paiement du champart, de la dîme ou d'une partie des fermages. Ainsi, certaines terres de Fontenay sont réservées au seigle, à l'avoine et surtout au blé (la présence au moins d'un moulin au XVII<sup>ème</sup> siècle, le moulin de la Tour des Rosiers, en atteste).

L'emplacement des cultures obéit à la topographie accidentée des lieux : le village (regroupé autour de l'Église) concentre les jardins, les coteaux sont réservés aux vignes, l'amont et l'aval du territoire regroupent les céréales (notamment aux Blagis et sur le plateau de Châtillon).

Mais, à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, blé et avoine sont progressivement supplantés par les roses (sur le plateau) engendrant la première grande mutation du monde agricole fontenaisien.



*Le Moulin de la Tour vers 1900. AM FaR*

■ Sur les cultures à Fontenay, voir pp. 5-8 du *Liens de Mémoire* n°4 (1er semestre 2005) <http://www.fontenay-aux-roses.fr/decouvrir-la-ville/histoire-et-patrimoine/publications-des-archives/liens-de-memoire/>